

LE RALLYE-FONTAINEBLEAU

Le Rallye-Fontainebleau dont le Président est M. Edouard Fougea et le Maître d'Equipe, M. Pierre Rayer, a été fondé en avril 1978 pour découpler dans la voie du cerf en forêts de Fontainebleau et d'Orléans-Cercottes.

La tenue de l'Equipe est vert forestier à parements chamois et son bouton, portant la devise "Ecoutes et tais-toi" est celui des "sentiers d'Avon" en souvenir de cette Association de Vénérerie, présidée par M. Jean Herbert, qui, pendant plus de vingt-cinq ans, avait tant œuvré pour maintenir et développer la vénérerie en Fontainebleau.

La meute est composée d'une cinquantaine de chiens - anglo-français tricolores servis par Guy Rainfrais, qui assure la remonte par un excellent élevage.

Le chenil est installé à la Maison forestière de la Garenne Gros Bois, en lisière sud du Massif domanial de Fontainebleau où l'équipage chasse deux fois par semaine jusqu'à la fin février, avant de terminer la saison en Orléans-Cercottes.

La pratique de la vénérerie dans une forêt aussi fréquentée que celle de Fontainebleau paraissait impossible à

certaines mais grâce à la ténacité souriante du jeune Maître d'équipage et grâce au bienveillant concours de l'Office National des Forêts, de l'Association Française des Equipages de Vénérerie et avec l'appui des autorités départementales et locales, le Rallye-Fontainebleau s'est parfaitement intégré à son territoire.

C'est ainsi que pour sa première Saint-Hubert le 3 novembre 1979, le cadre prestigieux de la cour ovale du Château de Fontainebleau lui fut offert pour accueillir ses invités et amis venus très nombreux pour assister à la messe traditionnelle.

Près de mille personnes ont participé avec ferveur à une messe de communion dite en latin et sonnée par les trompes du Rallye-Duguesclin, sous l'autorité de Jean-Claude Berbain, Champion de France de trompe.

La bénédiction de la meute et des chevaux de l'équipage fut donnée à la Porte Dorée et aux accents de la Marche de Vénérerie, le Rallye-Fontainebleau longeait l'étang aux carpes pour sortir du château par l'allée Maintenon, suscitant l'intérêt de nombreux touristes français et étrangers, sans provoquer la moindre marque d'hostilité ou de critique.



Rallye Fontainebleau, forêt d'Orléans; Cercottes, route d'Amélie. Photo J. CHEDOT O.V.

Aucune messe de Saint-Hubert n'avait été célébrée au Château de Fontainebleau depuis le 9 novembre 1968, à l'époque où le Rallye-Franchard découpait en cette même forêt.

Ce fait mérite d'être souligné car c'est la preuve que vénerie et tourisme peuvent heureusement cohabiter, à condition que l'équipage se plie à une stricte observance des règles de vénerie, associée à la plus grande courtoisie à l'égard de tous.

L'assemblée était fixée à la Croix du Grand-Maître, à l'issue de la messe.

Le rapport est présenté à M. Tendron, Chef du Centre de Gestion de l'Office National des Forêts, et au prêtre ayant célébré la messe.

Les valets de limier ont connaissance de deux hardes, dans le Rocher-Boulin, entre les routes du Héron et de la Garenne Gros-Bois.

Attaqué de meute à mort, à une très belle brisée de Jacques Cuvilier et de Robert Girault, sur sept animaux en compagnie, trois cerfs et quatre biches, Guy sonne la compagnie puis la Saint-Hubert sur un gros cerf qui se déharde pour prendre aussitôt un grand parti.

L'animal de chasse passe la route Ronde et s'en va par le Rocher Fourceau, le Mont Merle, le Rocher Bouligny

jusqu'au goudron de Marlotte qu'il franchit vers le Carrefour de Diane. Il fait tête sur les Sentiers d'Avon, traverse les Placereaux, les cantons de la Mare d'Episy pour entrer au Chêne Feuillu où il se forlonge. Les chiens emmènent gaiement la voie, dans le Rocher Brûlé, la Plaine Rayonnée, le Rocher Besnard. Ils passent la voie ferrée du Bourbonnais entre Sorques et le chenil et tombent en défaut au goudron de Montigny. Guy foule les enceintes de Gros Bois et les bois bordant le Loing. Après avoir fait ses devants, il fait ses arrières et Kayser relance l'animal, rasé dans un roncier, en bordure du goudron. Mené à vue, le cerf descend dans les carrières de sable et prend l'eau au Loing après deux heures trente de chasse. Le Maître d'équipage et le piqueux doivent se mettre eux-mêmes à l'eau, pour sortir l'animal. C'est un grand vieux cerf, ravalant, qui avait été chassé de nombreuses fois et dont la refuite au Loing était devenue une "classique" de la saison 1978-1979.

Curée à la Tranchée.

Il convient de signaler que trente ans auparavant, le 5 novembre 1949, pour sa Saint-Hubert, l'Equipage de Touffou, à M. Enguerrand de Vergie, avait pris un cerf 4ème de tête dans le Loing, presque au même endroit.

René-Pierre ROBIN



En forêt, le Maître d'Equipage du Rallye Fontainebleau et son piqueux. Photo J. CHEDOT O.V.